

Douglas Gordon fait partie d'une génération d'artistes fascinée par le cinéma, bercée par la télévision, qui voit en l'art une amorce à la conversation. Il est connu pour ses interventions sur la question du temps réel – en 1993, dans *24 Hour Psycho*, il rétablit ainsi la réalité du temps qu'avait contractée le film d'Hitchcock.

Le fragment du corps, particulièrement la main, occupe une place récurrente dans l'œuvre de l'artiste, évoquant la relation sociale, l'identité et la sexualité. *Blue* fait partie d'une «série» de vidéos diffusées sur moniteur – *Hand and Foot (Left et Right)*, *A Divided Self (I et II)*, *Dead (Left et Right)*. Alors que ces dernières évoquent plutôt la dispute, la tension, les tiraillements de l'Autre, *Blue* présente un plan serré sur les mains de l'artiste, pratiquant des jeux tactiles sensuels et érotiques, support d'une quête de l'autre en soi.

Self-Portrait (Kissing with Scopolamine) fait partie, avec *Kissing with Sodium Pentbotal* (1994, trente-huit diapositives) et *Kissing with Amobarbital* (1995, vingt-six diapositives), d'une série de documentations discrètes de performances ayant eu lieu respectivement dans la chambre de l'artiste, à la Lisson Gallery (Londres) et au Van Abbemuseum (Eindhoven). Ce *Self-Portrait* est la projection d'une diapositive en négatif de l'artiste en train d'embrasser son reflet, les yeux fermés, à la surface d'un miroir, les lèvres enduites d'un sérum de vérité testé sur les prisonniers lors de la Seconde Guerre mondiale, la scopolamine. Douglas Gordon précise : «Ce que le regardeur voit, c'est le négatif d'une vérité et le négatif du Soi, et le négatif de l'image réfléchie du Soi.» Une quête de vérité qui tourne en rond. J. B.

DOUGLAS GORDON

Douglas Gordon belongs to a generation of artists who are fascinated by cinema and grew up with television, and who see art as a way of initiating a conversation. He is well known for his work on the question of real time. In 1993, for example, he famously extended an Alfred Hitchcock film so that it lasted a whole day (*24 Hour Psycho*).

Fragments of the body, and particularly the hand, are recurring features of Gordon's work, and evoke social relations, identity and sexuality. *Blue* is part of a 'series' of videos: *Hand and Foot (Left and Right)*, *A Divided Self (I and II)*, *Dead (Left and Right)*. Whereas these works evoke argument, tension and the conflicts induced by the Other, *Blue* is a close-up of the artist's hands, which are playing sensual and erotic games as if, through their difference, the artist was exploring his 'other self'.

Self-Portrait (Kissing with Scopolamine) belongs, with *Kissing with Sodium Pentbotal* (1994, 38 slides) and *Kissing with Amobarbital* (1995, 26 slides), in a series of works that discreetly document performances given, respectively, in the artist's bedroom, at the Lisson Gallery (London) and at the Van Abbemuseum (Eindhoven). This *Self-Portrait* consists of a projection of a negative slide of the artist, eyes closed, kissing his own reflection in a mirror, his lips coated with scopolamine, a truth drug that was tried out on prisoners during World War II. Says Gordon: 'What the viewer sees is the negative of a truth and the negative of the Self, and the negative of the reflected images of the Self.' The search for truth thus goes round in circles. J. B.



